

Chapitre 1 : Les bulles du temps

Dans un brouillard vague, étrange, épais, une vieille femme douce est apparue. Et malgré le temps qui, déjà, s'est écoulé sur son visage, la douceur de ses traits rassure. Elle apaise son observateur. Il lui est invisible ! Mais dans l'univers sombre, difficile, presque carcéral de cette femme, l'Homme se sent apaisé. Derrière elle, un groupe d'humains s'affaire. Des bagarres, des insultes, des heurts éclatent. Les histoires sont brouillées, les pistes salies, les discours parasités. Les gestes, les images, les voix sont discordés. Et les nombreux écarts des humains ne font aucun doute, la scène est bruyante. Pourtant, aucun son ne surgit. Du moins, l'Homme ne les entend pas ! L'univers est tout opposé à celui qu'il connaît.

La ville Haute, si paisible, si propre, si blanche !
La ville basse, si troublée, si sale, si noire !

Car aucun doute n'est permis. Pour l'Homme, ces images sont celles de la ville basse. Et cette femme, les explications d'une histoire. Il aimerait tant la rencontrer, la connaître, lui parler.

Une ombre rouge rubiconde passe devant les yeux de l'Homme. L'objet le trouble, le surprend, le terrifie un instant. Et puis, l'Homme entend. Enfin. Son regard est attiré ailleurs. Un enfant est emmené. Des hommes courent. L'enfant est calme. Il vient de naître ! Dans le lointain, des cris se font entendre. Une femme hurle. On lui vole sa chair, sa joie, sa vie ! Mais peu importe.

D'ailleurs, ce sont les ordres et il faut obéir. On ne défie pas la loi. Elle doit juste être appliquée !

La vieille femme douce réapparaît. Un court instant. Puis elle disparaît à nouveau.

L'ombre rouge rubiconde repasse.

C'est une vie sans équivoque. A l'abri du mal, dans les appartements élégants et spacieux de la ville Haute. Une vie de joies, de délices et d'Emissions pour l'Amusement de la Jeunesse que diffusait la Sphère Tridimensionnelle des Visions dans la Pièce à Ingurgiter les Programmes de l'appartement de Papa et Maman !

Un château apparut un bref moment. Il fut remplacé par une grande demeure, elle-même par des cabanes, et ainsi de suite. Puis, ce furent des grottes, des lacs, des alizés, des blizzards, des chutes d'eau, des cavernes, des volcans...

La vieille femme douce apparaît encore.

Un épais manteau blanc s'étend à présent partout. Il couvre toute trace de vie, tout objet, chaque moindre lopin de terre. Simple, pur, délicat.

Les joies, les premières récoltes, le soleil et deux satellites qui tournoient, la douceur de vivre...

Encore et encore...

L'espace, le temps qui passe, l'insouciance, le jour, la nuit, la neige, le froid, la pluie...

Une révolte, des cris, des peurs, des peines, des armes, la guerre, des larmes...

Enfin, une mère, son enfant, la mort...

Dans un appartement luxueux, un Homme s'est éveillé, hurlant, en sueurs et ruisselant de perles d'eau. Les

bulles du temps sont mystérieuses. Elles embrassent, attisent et passionnent leurs auditoires. Et personne n'y échappe ! Souvent, ces cauchemars parmi tant d'autres, fréquentent les rêves de l'Homme. Ou peut-être que ce sont ces rêves qui obsèdent ses cauchemars. L'un comme l'autre, ils font partie intégrante de ses sommeils hostiles et désertiques...

Depuis que ces étranges scènes sont apparues, la vision de ces envolées est intacte au réveil. Et les épreuves traversées la clef du mystère. Du moins, ainsi les interprète-t-il.

L'Homme est prêt !

Il le croit.

Et il s'en va les découvrir à présent...